

Conférence de presse annuelle Swissmem du 2 mars 2026

Exposé de Martin Hirzel, président de Swissmem

Mesdames, Messieurs,

L'industrie tech suisse vient une nouvelle fois de connaître une année difficile, marquée par des droits de douane américains élevés, un franc fort et des marchés d'exportation faibles. Le chiffre d'affaires et les exportations de marchandises ont stagné. Au final, ce fut une année perdue. Telle est la conclusion austère de l'exercice 2025.

Je vais vous présenter dans les prochaines minutes les chiffres clés de l'année écoulée et je terminerai par un aperçu des perspectives.

Permettez-moi de commencer par le chiffre d'affaires : en 2025, avec une baisse de 0,3%, il est resté pratiquement au même niveau que l'année précédente. Après un premier semestre morose marqué par une baisse du chiffre d'affaires de 2,5%, une légère reprise s'est amorcée au troisième trimestre (+3,0%) et au quatrième trimestre (+1,1%) par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

Les exportations de marchandises ont augmenté globalement de 0,7% en 2025 – et ce, grâce aux exportations vers l'UE, qui ont augmenté de 3,5% par rapport à l'année précédente. Tous les marchés importants de l'UE ont enregistré une hausse, parfois significative. Si de telles hausses peuvent paraître surprenantes à première vue, elles cachent toutefois aussi un certain effet de base, car l'année 2024 avait été très faible.

En revanche, les exportations vers les États-Unis ont chuté de 7,6%, ce qui n'est pas surprenant compte tenu de la politique douanière américaine. Le recul a été particulièrement marqué au quatrième trimestre, avec une baisse de 18%. Au cours de cette période, les droits de douane exorbitants imposés par les États-Unis ont eu un impact considérable. Les exportations vers l'Asie ont également reculé, de 2,9%. La chute spectaculaire de 11,2% des exportations vers la Chine pèse particulièrement lourd dans ce bilan.

L'évolution des exportations est inégale pour les principales catégories de marchandises. Les exportations de machines, appareils et engins mécaniques ont diminué de 3,5%. Cela m'inquiète, d'autant plus que cette catégorie de produits représente environ un tiers des exportations totales et que la construction de machines avait déjà été fortement touchée en 2024. Les métaux et ouvrages en métal ont également connu une nouvelle baisse légère.

En revanche, les exportations de biens ont fortement augmenté, de près de 15%, pour les véhicules ferroviaires, routiers et aériens. Toutefois, certaines commandes importantes dans le domaine des véhicules ferroviaires ou des avions entraînent ici d'importantes fluctuations. Les machines, appareils et matériels électriques ainsi que les instruments de mesure, de contrôle et de précision ont également connu une hausse modérée.

J'en viens maintenant au taux d'utilisation des capacités de production dans les entreprises. Pour la première fois depuis dix trimestres, celui-ci a légèrement augmenté pour atteindre 81,5% au quatrième trimestre. Au troisième trimestre 2025, il avait chuté à un niveau très bas de 80,7%. La moyenne sur plusieurs années est de 85,6%. Elle est représentée par le trait vert sur le transparent. À la fin de l'année 2025, le taux d'utilisation des capacités de production était donc encore nettement inférieur.

L'évolution de l'emploi suscite naturellement toujours un intérêt particulier. Au quatrième trimestre 2025, le nombre d'employés dans l'industrie tech suisse s'élevait à 322 900. Malheureusement, notre branche a perdu environ 6600 emplois au total l'année dernière. C'est douloureux, car cela représente une perte considérable pour les collaborateurs et collaboratrices concerné/es, leurs familles et les entreprises.

Je termine le bilan pour 2025 avec l'évolution des commandes : on voit enfin apparaître les premières lueurs d'espoir. Au total, les entrées de commandes ont augmenté de 1,4% en 2025. Ce n'est pas beaucoup, mais le deuxième semestre s'est nettement mieux déroulé et a ainsi largement compensé la faiblesse du premier semestre. Par rapport aux trimestres correspondants de l'année précédente, les commandes ont augmenté de 5,4% au troisième trimestre et de 5,0% au quatrième trimestre. Cela confirme les retours anecdotiques des derniers mois provenant des entreprises membres, qui ont fait état d'une amélioration de la situation des affaires.

Dans l'ensemble, notre branche s'en est étonnamment bien sortie compte tenu des nombreuses difficultés rencontrées. Elle s'est une fois de plus montrée résiliente et compétitive. La preuve en est qu'elle a bien résisté à l'effondrement simultané des exportations vers la Chine et les États-Unis, qui sont respectivement ses deuxième et troisième marchés les plus importants. Grâce au marché européen, elle a réussi à maintenir son volume d'exportation, voire à l'augmenter légèrement (+0,7%). Si notre branche devait subir une baisse similaire, soit environ 10%, de ses exportations vers l'UE, cela représenterait un manque à gagner de plusieurs milliards de francs. Pour compenser un tel effondrement, il faudrait augmenter simultanément les exportations vers la Chine de près de 100% – ce qui est tout simplement irréaliste. Cela souligne l'importance capitale du marché européen pour l'industrie suisse.

Bien sûr, nos entreprises doivent constamment conquérir de nouveaux marchés, mais l'idée de certains milieux selon laquelle la Suisse devrait se concentrer uniquement sur ce point relève de l'utopie. Le marché européen est et restera le pilier central. Il est donc dans l'intérêt même de la Suisse de rechercher les meilleures relations possibles avec l'UE. Cela est d'autant plus vrai que les blocs géopolitiques et géoéconomiques deviennent de plus en plus marqués.

Perspectives

J'en viens maintenant aux perspectives pour l'exercice 2026. Pour résumer, les attentes sont mitigées. Il existe quelques indicateurs positifs, mais les défis et les risques sont énormes.

L'évolution mondiale de l'indice des directeurs d'achats (PMI) dans l'industrie est positive. Elle laisse espérer que la dynamique amorcée au second semestre 2025 se poursuivra. Les valeurs PMI sur les principaux marchés européens sont soit supérieures au seuil de croissance, comme en France, aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne, soit légèrement inférieures, comme en Allemagne, en Espagne ou en Italie. Les marchés asiatiques laissent également espérer une reprise modérée, comme le montrent les indices PMI pour le Japon, la Corée du Sud et surtout l'Inde. Enfin, la valeur pour les États-Unis se situe clairement dans la zone de croissance.

Un autre point positif est le moral des entreprises membres de Swissmem, qui s'est légèrement amélioré. Dans le dernier sondage, 32% des entreprises tablent sur une augmentation des commandes étrangères au cours des douze prochains mois, tandis que 45% s'attendent à une évolution inchangée et 23% prévoient un recul.

Malheureusement, il est encore trop tôt pour dire si ces signes positifs vont vraiment mener à une reprise. Les défis et les risques restent importants. Je pense ici à la situation mondiale généralement incertaine, avec de nombreux conflits ouverts et latents, à la force du franc suisse et aux récentes tendances isolationnistes de l'UE. De plus, la réaction du président américain à la décision de la Cour suprême des États-Unis concernant les droits de douane a semé un nouveau chaos. On ne sait absolument pas à quoi s'attendre lorsque les 150 jours prévus par la réglementation actuellement en vigueur auront expiré. Cette incertitude affaiblit la propension à investir aux États-Unis et au-delà. Je ne pense pas non plus que le marché chinois se remettra aussi rapidement.

Mais à long terme, je reste optimiste pour la place industrielle suisse. Vous découvrirez pourquoi dans les explications de notre directeur, Stefan Brupbacher.

Je vous remercie de votre attention.

Pour de plus amples renseignements :

Philippe Cordonier, membre de la direction, responsable Suisse romande
Tél. +41 44 384 42 30 / portable +41 79 644 46 77
E-mail : p.cordonier@swissmem.ch

Noé Blancpain, membre de la direction, chef Communication & Public Affairs
Tél. +41 44 384 48 65 / portable +41 78 748 61 63
E-mail : n.blancpain@swissmem.ch